

Programme pour les scolaires
Exposition collective
Marées mineures
02 juillet — 10 octobre 2026



Présentation de l'exposition

Le Centre de la photographie Genève présente l'exposition collective *Marées mineures* à l'Espace Ami-Lullin de la Bibliothèque de Genève. L'exposition rassemble pour la première fois les trois artistes **Lina Geoushy** (*1990), **Sarah Jade Sullivan** (*1995) et **Farren van Wyk** (*1993), et présente, pour chacune d'entre elles, leur projet le plus important à ce jour. Les trois artistes font du **portrait** le centre de leur pratique photographique, le mobilisant comme un puissant **outil de représentation** d'une **identité collective**, mais aussi comme instrument de réexamen critique de l'**histoire**, et de **réappropriation** de celle-ci pour le présent.

Lina Geoushy, artiste égyptienne, consacre une large part de son travail à l'**histoire** de son pays comme à la société égyptienne contemporaine. Elle pose un regard lucide et critique sur les problèmes actuels de cette dernière, dénonce des **inégalités et discriminations**, en particulier celles systémiques liées au **genre**. Certains moments de l'histoire égyptienne, en particulier les débuts de la république égyptienne après la fin du protectorat britannique, constituent pour elle une source importante d'inspiration, tant pour l'ébullition artistique du cinéma et de la photographie de cette époque, que pour ses évolutions modernistes de la société. Dans *Marées mineures*, elle présente son projet en cours *Trailblazers*. Ce travail d'**autoportrait** en **noir et blanc**, visuellement inspiré du cinéma égyptien des années 1940 à 1960, **revisite** et se **réapproprie** des **figures féminines pionnières de l'histoire** de son pays, issues des arts, de l'activisme politique et du droit, ou encore des sciences et des technologies.

Sarah Jade Sullivan, artiste allemande, mène depuis plusieurs années un travail sur la jeune génération vivant à Saint-Vincent-et-les-Grenadines, territoire avec lequel elle entretient des **liens familiaux** et personnels importants. Cet état des Caraïbes fut sous domination britannique jusqu'en 1979. Son travail est dédiée à la **nouvelle génération** des 18-30 ans, et aux manières dont ces jeunes naviguent un **héritage colonial** encore très présent, des conditions économiques difficiles poussant à l'**émigration**, et des **racines culturelles hybrides**. Son projet *Hairouna* est constitué en majorité de **portraits** des jeunes adultes rencontrés lors des séjours de l'artiste à Saint-Vincent-et-les-Grenadines, inspirés aussi bien de l'**histoire de l'art** que des codes de la **photographie de mode contemporaine**. Le projet comprend également des interviews des participant-es, des paysages, et des **images d'archives** issues de l'**histoire coloniale** du pays, apportant une **contextualisation** nuancée aux photographies de l'artiste.

Présentation de l'exposition

Le projet *Mixedness is my Mythology* [Le métissage est ma mythologie] de **Farren van Wyk** explore les **relations historiques** entre l'Afrique du Sud et les Pays-Bas, en se concentrant sur les liens et les contradictions entre **migration, ethnicité, colonialisme** et **apartheid**. L'artiste est née en Afrique du Sud en 1993, dernière année officielle de l'**apartheid**, qui la classifiait comme "métisse" [coloured]. Ses grands-parents furent expulsés de force et ses parents choisirent d'élever leur famille aux Pays-Bas, où elle a déménagé à l'âge de six ans. Le fait d'être née en Afrique du Sud et d'avoir grandi aux Pays-Bas a créé un **espace d'intersectionnalité**, mêlant les **cultures** sud-africaine et néerlandaise à une recherche approfondie sur les **racines de la diaspora africaine**. Sa famille occupe un espace gris où elle **déconstruit** la construction de "couleur" issue de l'apartheid et se l'**approprie**. Son choix conscient de la **photographie analogique en noir et blanc** fait référence aux **images anthropologiques historiques** des personnes de couleur en Afrique du Sud, utilisées pour soutenir les **théories sur la race** et l'**oppression** légalisée. N'étant ni noire ni blanche, une personne de couleur est une nuance de gris dans laquelle tout est possible. Dans cette zone grise, l'artiste utilise la photographie pour **revendiquer** et **redéfinir** ce que signifie être une personne de couleur. En forgeant leur propre **iconographie**, l'artiste et sa famille créent leur mythologie comme une ode au métissage.

Collectivement, ces projets forment l'exposition *Marées mineures*, un titre faisant allusion à des courants d'apparence presque imperceptible, mais relevant en réalité d'un mouvement de fond, signe de changement en profondeur.

Visites pour les scolaires

Les visites proposées sont destinées aux publics scolaires dès la 5P. Interactives et engageantes, elles sont menées par une médiatrice du Centre de la photographie Genève, qui conçoit chaque visite en fonction des thématiques abordées par l'exposition.

Les visites abordent de manière accessible et adaptée au degré scolaire certaines des problématiques centrales de l'exposition. Le nombre et la complexité des thématiques varient en fonction de l'âge des élèves. Dans tous les cas, la visite est basée sur les photographies réalisées par l'artiste.

Parmi les questions abordées au cours de la visite, en fonction de l'âge des élèves :

- **Portrait et autoportrait :** qu'elle est la différence entre un portrait et un autoportrait ? Qu'est-ce que ce genre photographique peut nous apprendre sur une personne, au-delà de son apparence ? Pourquoi choisir de se photographier soi-même plutôt que de photographier quelqu'un d'autre ? Un portrait peut-il représenter plusieurs personnes à la fois, une histoire collective plutôt qu'un seul individu ?
- **Mémoire familiale et identité collective :** en quoi une photographie peut-elle raconter l'histoire d'une famille, d'une communauté, d'un pays ? Qu'est-ce que des liens familiaux « transmis » à travers des lieux qu'on n'a pas toujours connus soi-même ? Comment une jeune génération peut-elle porter un héritage venu de ses grands-parents ou parents, tout en vivant une vie différente de la leur ?
- **Réappropriation de l'Histoire :** que signifie « se réapproprier » une histoire ? Pourquoi certaines personnes ressentent-elles le besoin de la raconter à nouveau, autrement ? En quoi une photographie peut-elle « revisiter » un moment du passé (une époque, un cinéma, un style) pour parler du présent ? Peut-on choisir de redéfinir, notamment par la photographie, la manière dont on nous a désigné·e ou classé·e ?
- **Inégalités et discriminations :** pourquoi certaines personnes, peuples ou figures historiques sont-elles moins connues ou moins visibles que d'autres ? Peut-on choisir soi-même comment on veut être vu·e et nommé·e, plutôt que de laisser les autres le décider ?
- **Inspirations et démarches artistiques :** pourquoi une artiste choisit-elle le noir et blanc plutôt que la couleur ? Que signifie s'inspirer du cinéma ou de la mode pour composer une photographie ? Quelle est la différence entre une photographie « spontanée » et une photographie mise en scène, préparée, jouée devant l'appareil ? Pourquoi choisir la photographie analogique plutôt que le numérique ?
- **Archives et iconographie :** qu'est-ce qu'une image d'archive ? Pourquoi est-il important de la regarder aujourd'hui, avec un regard critique ? Comment un·e artiste peut-il/elle détourner des codes visuels pour contredire des outils qui ont servi à classer ou juger des personnes selon leur origine ? Qu'est-ce qu'une « iconographie » ? Peut-on inventer sa propre iconographie, ses propres symboles, pour se représenter ?

Visites pour les scolaires

Les disciplines et thématiques abordées au cours de la visite sont notamment, en fonction de l'âge des publics :

5P-6P (approche simple et concrète)

- Le portrait : qui est représenté, comment, pourquoi
- Famille, transmission, souvenirs
- Noir et blanc / couleur : les choix visuels d'un·e artiste

7P-8P (introduction de notions historiques et sociales)

- Histoire et mémoire : que reste-t-il du passé dans le présent ?
- Identité, culture, appartenance à plusieurs lieux
- Égalité / inégalité : premiers repères

Cycle d'orientation / secondaire (approfondissement critique)

- Portrait comme outil de représentation et de pouvoir
- Histoire coloniale, apartheid, migrations
- Genre, race, discriminations systémiques
- Réappropriation, revendication identitaire
- Photographie de mode, autoportrait, dispositifs analogiques
- Archives et images anthropologiques : usages historiques et détournement contemporain

Informations pratiques

Lieu	Bibliothèque de Genève Espace Ami-Lullin Promenade des Bastions 8 1205 Genève https://www.centrephotogeneve.ch
Dates	Exposition du 02 juillet au 10 octobre 2026
Horaires	Visites avec médiatrice sur réservation du mardi au vendredi entre 11h et 18h, en fonction des disponibilités de la médiatrice. Les visites libres (sans guide ou médiatrice) sont également possibles, de préférence sur réservation.
Âge des élèves	Tous degrés scolaires dès la 5 ^e
Durée de la visite	45 minutes
Langues	Français
Prix	Gratuit
Réservation	En ligne sur le site du Centre de la photographie Genève: https://www.centrephotogeneve.ch/fr/pages/schools
Informations	Par email à visites@centrephotogeneve.ch Par téléphone au 022 329 28 35

Sélection d'images de l'exposition









